

Christ est Roi ! - L'exigence de la royauté (Mat 5:27-37) #13

Introduction

Les enfants et la parole donnée

Nos enfants sont très attentifs à la parole donnée. En tant que père de famille, j'ai décidé de ne promettre que lorsque je suis sûr de pouvoir tenir un engagement. Car même si je ne promets pas, dès que je dis que nous ferons quelque chose, vous pouvez être certains qu'ils me rappelleront à l'ordre.

La loyauté est une vertu qui se perd. La fidélité à l'engagement. Une priorité pour Christ.

Lecture : Matthieu 5.27-37

" 27 Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère.

28 Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

29 Si ton oeil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne.

30 Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.

31 Il a été dit: Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce.

32 Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

33 Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment.

34 Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu;

35 ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi.

36 Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu.

37 Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin. "

Fidèles à la parole donnée, jusqu'à nos pensées et nos intentions.

Loyal à la pureté sexuelle (5.27-30)

" 27 Vous avez entendu qu'il a été dit : tu ne commettras pas d'adultère. 28 Mais moi, je vous dis : quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. "

Pour bien comprendre cette section, il est nécessaire d'avoir en tête le contexte des paroles du Christ.

- Un an après son baptême, Christ enseigne une foule nombreuse sur l'une des collines entourant le lac de Galilée. Beaucoup s'interrogeaient sur son enseignement et sur son identité.
- Son premier discours officiel débute par " **Heureux...** " montrant que son projet est un projet de bonheur, de satisfaction, de jouissance de la vie. Mais une jouissance qui surgit de la confiance : Dieu notre créateur nous dit où se trouve ce bonheur — lui ferons-nous confiance ?
- Le cheminement vers Dieu débute en réalisant notre pauvreté spirituelle. A ceux qui l'admettent et qui lui font confiance, Dieu donne le royaume des cieux, la vie avec lui !
- Puis Christ enseigne que les chrétiens ont une tâche essentielle. Quelle que soit leur taille, en étant sel et lumière de la terre, ils servent de bouclier au jugement de Dieu, et d'indicateur pointant vers Dieu.
- Puis Jésus entame une description vertigineuse de ce qu'est la vie dans son royaume. Un disciple de Christ n'est pas un homme fondamentalement bon. C'est au contraire quelqu'un qui réalise à quel point il est loin des exigences d'un Dieu trois fois saint.
- Le message du Christ de cette fin de chapitre détruit tout sentiment d'auto-justification. Cette section débute avec le verset 20 : " **si votre justice n'est pas supérieure à celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu.** " La barre n'est pas placée au niveau du socialement acceptable. Elle est élevée au niveau de la sainteté de Dieu : " **Vous serez saints comme votre Père céleste est saint** " (5.48)
- C'est comme si Christ disait : " tu penses que parce que tu n'as pas tué, ou pas commis l'adultère, que tu es juste à mes yeux. Mais tu n'as rien compris. Dans l'intention de ton cœur, dans la gestion de tes pensées, tu as déjà commis un meurtre ou un adultère. "
- En disant ceci, Christ montre que l'homme a besoin d'un apport surnaturel, divin. Il ne peut parvenir à ce niveau par ses propres efforts. Il a besoin de Christ.

Les deux premières conceptions erronées que Christ redresse touchent les deux pulsions les plus puissantes et contrôlantes de l'humanité : la colère (que nous avons vu lors du message précédent) et l'appétit sexuel.

- Ces deux forces dominent aujourd'hui les relations humaines. Aucun film à succès ne peut faire l'économie de ce cocktail sexe/violence.
- Ce n'est malheureusement pas seulement une réalité médiatique, mais un quotidien cauchemardesque de notre société. J'ai passé jeudi soir à l'hôpital suite à la blessure au pouce d'un de nos enfants. Avant lui passait un jeune homme de 17 ans qui s'était fait racketter et frapper à 20 h. à la sortie du métro. Les violences deviennent de plus en plus fréquentes et de plus en plus acceptées comme état de fait.
- Vient maintenant le volet " sexuel ". La sexualité, privilège légitime des couples hétérosexuels mariés (il est nécessaire de le préciser, de nos jours) fait l'objet de règles. Le bonheur ne vient pas en suivant les désirs intempestifs et les pulsions de notre chair.
- La notion de plénitude sexuelle est peut-être la plus accompagnée de mensonges et de dérives. Ceux qui pensent trouver l'épanouissement dans une totale liberté, se trouvent en fait de plus en plus contraints par cette liberté. Leur " toujours plus " devient vite " une chaîne de plus ".

J'espère (j'exhorte) que les hommes et les femmes de cette église n'ont pas agi d'une manière immorale en devenant adultère cette semaine passée. Ce mois passé, ou cette année passée.

- C'est plus qu'important, c'est fondamental. C'est une règle de vie qui est bonne pour l'homme, bonne pour la société, bonne pour les enfants.
- Seulement, il est possible que vous expérimentiez parfois le désir de commettre l'adultère sans commettre l'adultère. Vous voyez ce que je veux dire ? L'homme est conscient d'un bien et d'un mal, mais son cœur l'incline loin de ce bien. Alors il essaye de couper les cheveux en quatre.
- L'un des rabbins de Lyon par exemple respecte scrupuleusement la Loi de l'Ancien Testament en ayant aucune relation sexuelle avec sa femme pendant ses règles. Mais comme la Loi définit l'adultère en terme de relations avec une femme mariée, il se permet de coucher librement avec une jeune fille non mariée, car ce n'est pas un adultère. Ça l'est pour elle, mais, bon, ce n'est pas son souci principal.
- Je cite le cas du rabbin, mais je peux citer des pasteurs, et des curés. On se monte rapidement des excuses, lorsque l'on veut pécher. Et on essaie de redéfinir les termes, ou modifier le sens d'un acte pour que l'acte apparaisse plus acceptable.
- J'ai entendu un ancien d'une église (pas chez nous !) dire aux jeunes adultes : le sexe avant le mariage, la Bible est contre. Mais bon, si vous avez un projet de vie

commune et que 6 mois avant le mariage vous expérimentiez dans ce domaine, ce n'est pas grave...

- Une jeune fille d'une autre région de France m'a dit qu'un ancien lui avait dit qu'elle pouvait librement caresser et être caressée d'une manière intime, dans la mesure où il n'y avait pas pénétration sexuelle. Dans ce cas là, ce n'était pas immoral...

Jésus-Christ scie à la base ce genre d'argument. Mon ami, l'adultère, ce n'est pas seulement deux organes sexuels qui se connectent. " **quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.** "

- Et vous pensiez qu'il n'y avait que Bill Clinton qui avait des problèmes !
- Quelqu'un m'a demandé : puisque le péché est déjà dans l'intention, autant alors passer à l'acte, ce n'est pas plus grave ! Si, c'est plus grave dans les conséquences !
- Le verbe " regarder " est au participe présent. Il n'évoque pas le regard furtif ou accidentel. Je ne pense pas non plus qu'il soit question d'une tentation fugitive, brutale ou instantanée que chacun d'entre nous pouvons parfois connaître. La tentation n'est pas péché, être tenté par quelque chose (une femme, un homme dans ce cas) n'est pas un péché. Christ a été tenté, sans pécher.
- David n'a pas péché lorsqu'il a vu du toit de sa maison où il se promenait Bath Schéba, nue, prenant un bain. Mais lorsque son regard s'est prolongé, qu'il a demandé qui elle était, d'où elle venait, il est devenu responsable d'un adultère. Oui, même avant qu'il ne la fasse venir dans ses appartements pour coucher avec elle, il avait déjà ouvert la porte.
- Comment ne pas faire le rapprochement avec Eve qui regarde le fruit et qui pèse si la confiance dans les instructions de Dieu vaut la jouissance d'un fruit nouveau. Puis qui franchit la ligne. Jean parle de " **ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie...** " (1Jean 2:16).
- Il s'agit de regarder d'une manière prolongée et intentionnelle, en construisant dans sa tête des schémas immoraux. En inventant un scénario de séduction, de conquête et de réalisation.
- Prov. 16.30 : " **Celui qui ferme les yeux pour des méditations perverses, celui qui se mord les lèvres, a déjà consommé le mal.** " Job écrit : " **J'avais fait un pacte avec mes yeux ; comment aurais-je pu fixer mon attention sur une vierge ?** "(31.1)
- L'adultère n'est pas présent uniquement lorsque deux corps sont liés. Mais lorsque une intention est liée. Lorsque le désir contrôle la vie — plutôt que l'inverse.
- La construction grammaticale permet une autre compréhension. On pourrait traduire : " celui qui regarde une femme pour la faire convoiter. " Les hommes qui laissent ouverte leur chemise jusqu'au nombril pour démontrer par leur système pileux qu'ils descendent du singe ; les femmes qui mettent des décolletés à faire décoller les

hommes ; des hommes qui regardent avec des yeux tendres & compréhensifs une femme en détresse, pour mieux lui proposer de passer la voir, des femmes dont les mains et le corps (et le reste) invitent à l'embrassade. En fait tout ce qui éveillerait, d'une manière calculée ou non, l'attention d'une personne du sexe opposé.

- J'aime l'ambiguïté des deux possibilités. Que vous choisissiez de voir les paroles du Christ selon vos propres désirs, ou selon le désir que vous voulez faire naître chez l'autre, Christ dit : à mes yeux, c'est déjà trop.
- Un commentateur du nom d'Arthur Pink écrit :

"Si l'observation accompagnée d'un désir est un péché si sérieux, alors ceux qui s'habillent et se présentent avec l'intention d'être regardés et désirés... ne sont pas moins coupables, et peut être même plus. Dans cette situation ce n'est pas seulement très fréquent que l'homme pêche mais également que les femmes le tentent à pécher. Combien élevée doit être la culpabilité d'une grande majorité de demoiselles modernes qui cherchent délibérément à éveiller les passions sexuelles des jeunes hommes. Et encore plus la culpabilité de la plupart de leurs mères pour leur permettre de devenir des tentatrices de la volupté." [in MacArthur , p. 303]

Vous comprendrez dès lors pourquoi aucun homme ne peut paraître suffisamment saint devant Dieu, par lui-même. Les scribes et les Pharisiens pensaient qu'ils iraient droit au paradis parce que justement, ils n'avaient pas tué, ils n'avaient pas couché avec une femme mariée. Mais c'est comme si Christ leur disait: " as-tu jamais convoité une femme ? Toi qui est scandalisé par l'immoralité d'une prostituée, est-ce qu'un jour, une nuit, tu as fermé les yeux pour penser à une voisine, une amie, pour volontairement imaginer une 'aventure' ? Moi je vois tout, tes pensées quand tu te couches, celles quand tu te lèves, moi je sais tout ce qui se passe "

Je me demande si dans cette église se trouve un homme ou une femme qui n'ait jamais succombé à la pensée et l'intention de l'adultère. Et à cause de la réalité de notre péché, nous sommes mal à l'aise devant les versets qui suivent :

" 29 Si ton oeil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi. Car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. 30 Si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. "

Conscients de nos chutes dans le domaine de la pureté de nos pensées, on se demande si Christ ne veut pas dire qu'il faut devenir aveugle pour ne pas être tenté par les jolies filles ou les gentils jeunes gens, ou s'il ne faudrait pas que les hommes se fassent castrer...

Mais Christ ne donne pas ici de conseils de relation d'aide. Les gens à qui il parle ne sont pas encore ses disciples. Ces gens jugent le calibre de Christ, la qualité de son enseignement, et s'Il est digne de leur confiance. Ils mettent en balance les joies et les plaisirs du temps présent et la jouissance de Dieu pour l'éternité. Christ leur dit : il n'y a aucune commune mesure entre la privation d'un plaisir qui nous éloigne de Dieu, et la condamnation en enfer.

- Christ considère la joie éphémère que peuvent procurer certaines satisfactions des sens — alcool, drogue, sexe, sadisme, violence, masochisme, occultisme, matérialisme, etc. — lorsqu'elles sont considérées comme plus importantes que la relation avec Dieu
- Il vaut mieux perdre un membre (même un oeil, même un bras, même des testicules) pendant quelques années sur terre que d'être plongé éternellement dans le feu de l'enfer.
- C'est la seconde fois que Christ parle de la géhenne — cette décharge près de Jérusalem où les détritues de la ville brûlaient nuit & jour, et que Christ a utilisé pour représenter et imager l'enfer.
- En parlant de la fin des temps, l'apôtre Paul prophétise que les hommes aimeront " le plaisir plus que Dieu " (2 Tim. 3.4)
- C'est ça que Jésus veut dire : si un plaisir est une occasion de chute (c'est-à-dire te barre la route à Dieu), même le pire (comme une amputation) est préférable au fait de rester séparé de lui. Aucun plaisir illégitime ne vaut le risque de l'enfer.

On parle peu de l'enfer dans les églises ces derniers temps. Le sujet est impopulaire. Il n'est pas politiquement correct. Puisque Jésus en parle ici, prenons le temps de l'aborder. Hébr. 9.27 : " **il est donné à l'homme de mourir une seule fois – après quoi vient le jugement.** " L'homme qui meurt demeure dans l'état où était sa relation avec Dieu. Celui qui s'est tourné vers le Christ, est lié à Lui. Ses péchés sont pardonnés, et il passe de ce monde-ci vers le Père. Son corps pourrit, mais son esprit va auprès de Dieu. D'où il attend la résurrection. L'homme qui demeure dans son péché demeure séparé de Christ. Regardons ce qui se passe.

Tout d'abord la **chronologie** :

A sa mort son corps pourrit, mais son esprit va dans un lieu qui s'appelle " **le séjour des morts** ". Selon Luc 16, cet homme réalise pleinement que sa séparation est complète, définitive. Il souffre pour lui-même, il identifie des sensations telles que la soif, la douleur. Il souffre pour ses proches et demande à Dieu d'aller leur parler. Il est pleinement conscient. Il attend la résurrection.

Actes 24.15 dit qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. La résurrection des justes est appelée " **première résurrection** " (Apoc. 20.5-6). Elle débute à la résurrection du Christ et se termine avec le millénium. L'autre

résurrection s'appelle " **la seconde mort** ". ; L'homme injuste ressuscite, plie le genou devant Christ (" **tout genou fléchira** " nous affirme Philippiens), puis il est plongé dans l'étang de feu.

Après ? L'éternité. Sans répit, sans cesse, sans fin. Dans Matthieu 25.46, Jésus dit : " **Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle.** " Le même adjectif décrit le châtement et la vie. Eternel. L'endurcissement du cœur des hommes, qui s'opposent à sa justice, à sa perspective, refusent sa vérité, se détournent de son pardon, créent leur propre religion ou leur propre Dieu, trouve une réponse finale et sans appel.

Passons à la **description** :

René Pache a recensé 28 expressions différentes dans la Bible pour décrire l'enfer : Les flammes éternelles, le ver qui ne meurt pas, l'opprobre, la honte éternelle, le feu qui ne s'éteint pas, la géhenne, le feu de la géhenne, la perte, la fournaise ardente, le lieu des pleurs et des grincements de dents, le châtement éternel, les ténèbres, la colère à venir, dehors, les tourments, la ruine éternelle, le jugement éternel, la condamnation, la peine, la destruction, le reniement, l'anathème, la rétribution, le malheur, l'écrasement, la privation, le feu et le soufre, la seconde mort

L'événement nous est relaté en Apocalypse 20.10-15.

"10 Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

11 Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux.

12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres.

13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses oeuvres.

14 Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu.

15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. "

- Rappel : l'enfer, c'est le juste jugement des hommes qui demeurent dans le péché. L'enfer c'est la norme. L'homme naît séparé de Dieu, par 'héritage'. Il confirme cette séparation par ses propres péchés. Et s'il meurt dans cet état, il demeure séparé de Dieu. Pour toujours. C'est la conséquence logique de son péché. Le passage

d'Apocalypse que nous avons lu stipule que ces morts sont jugés selon leurs oeuvres, et comme personne ne paraît juste par ses oeuvres, il est condamné.

- Vous comprenez pourquoi Christ exprime que le péché est si grave, si sérieux, que les mesures les plus radicales sont nécessaires. Devant l'éternité, la perte d'un membre qui nous empêche de nous repentir, est largement insignifiante devant la peine éternelle.
- C'est Jésus qui parle de l'enfer, pas moi. Et Christ dit ces choses pour nous faire comprendre le sérieux de notre vie sur terre. Une seule vie pour découvrir Dieu. Où en êtes-vous avec Christ ?
- Aux jeux olympiques de Munich, en 1972, un coureur des Etats-unis était pressenti pour être vainqueur. Il avait reçu une convocation pour 14 h. Pour un américain, qui compte les journées en deux fois 12 heures, ça n'était pas très clair. Et savez-vous où il était à 14 heures ? devant son écran de télévision ou il entendit le commentateur s'écrier : "mais où est le favori ?" Bien des années plus tard, il ne s'en était toujours pas remis et ressassai : 'j'y étais, mais je n'ai pas couru'.
- C'est cela l'enfer : avoir été sur terre avec la possibilité de vivre pour Christ, et se retrouver au mauvais endroit, pleinement conscient, pour l'éternité.

Reprenons notre texte, cette fois-ci non pas de la perspective du pardon par rapport au péché, mais par rapport à la sanctification. Comment faire ? Parce que les pulsions sexuelles et les désirs demeurent très forts ! Même pour un chrétien engagé.

Un auteur exprime cette réalité avec humour :

"Merci Seigneur, Merci pour notre sexualité, pour cette idée merveilleuse de notre masculinité et notre féminité. Tu as fait quelque chose de magnifique, Seigneur, mais je me demande pourquoi tu l'as créé si imposant. Pourquoi avoir fait de la sexualité quelque chose de si puissant, Seigneur ? Comme une glande de 10 kg sur un corps qui en pèse 50 ? Y a-t-il eu erreur de construction ? Sommes-nous des gloutons mal orientés ? Pourquoi ce réacteur sexuel pour Boeing 747 attaché à une carcasse de 2 CV ? Pourquoi devoir toujours contrôler mon cerveau ? Oui je sais que cela doit être puissant pour maintenir l'espèce humaine, mais si tu diminuais un peu, je suis sûr que je ferai mon travail quand même.

Je suppose que je connais au moins une réponse. Oh mes attentes spirituelles me forcent à trouver en toi les joies plus profondes et plus puissantes que quoi que ce soit sur terre, et tu m'appelles à marcher au travers les tentations, à contrôler les forces qui m'assaillent sans en devenir esclave. D'aimer, sans être obsédé. De manger, sans devenir un glouton. D'être performant, mais d'aimer mon prochain plus que moi-même. Ce que tu demandes de moi Seigneur, c'est la vigilance d'un soldat qui s'occupe d'un champ de mines, et c'est seulement possible près de toi, parce que toi seul connaît où se trouve les pièges mortels, et où se trouve l'amour

le plus profond." (Myra, Is there a place I could scream ? cité en Key Life par Stephen Brown

- **Fuir** ? Antoine le grand (ou st. Antoine, 3e siècle) s'est fait ermite dans les déserts d'Égypte pour fuir la tentation. Il confesse qu'après 35 ans d'isolement, il connaissait encore le poids de la tentation et des désirs illégitimes. S'isoler, c'est se tromper d'adversaire. L'adversaire, ce n'est pas le monde, ni les autres. L'adversaire c'est la vieille nature.
- **Se mutiler** ? Origène (185-254), l'un des leaders de l'Eglise du 3e siècle était tellement convaincu de son péché, qu'il s'est fait castrer après la lecture de ce passage. Malheureusement, c'est encore confondre les adversaires. L'adversaire n'est pas le corps qui aurait besoin de sexualité, mais la vieille nature qui parfois s'oppose à la Loi de Dieu.
- Dieu a le pouvoir de transformer notre vieille nature à la conversion En êtes-vous vraiment persuadés ? Beaucoup de chrétiens en doutent car ils sentent le poids des vieilles habitudes. Regardez ce qui se passe le jour où vous vous tournez vers Dieu.

La conversion (ou repentance)

« **Crucifie** » la vieille nature (Rom 6)

Donne un « **nouveau cœur** » (Jer 31)

« **Baptisé de l'Esprit** » (1 Cor.12)

Lave notre « **conscience** » (Heb 9-10)

Rend toutes choses « **nouvelles** » (2 Cor 5)

Négativement, la conversion crucifie une vieille nature. Positivement, la conversion donne une nouvelle nature, un nouveau cœur. Par rapport à ces affirmations, il est nécessaire de développer une attitude de confiance et de discipline.

Confiance (ou repentance)	Discipline (ou repentance)
Dans le pardon	La prière
Dans la mort de notre ancienne nature	La Parole de Dieu
Dans la volonté et le pouvoir de Dieu de nous garder	La confession repentante
	Le remplacement des habitudes

- **La confiance** dans le pardon , dans la volonté et le pouvoir de Dieu de nous garder. Avez-vous cette confiance ? c'est un acte de la volonté. "Seigneur, je choisis de croire, et je te remercie". Pourtant, les chrétiens nés de nouveau, repentis dans la confiance en Dieu se sentent encore souvent coupables. Pourquoi ? Christ nous dit qu'il a lavé

tous nos péchés une fois pour toutes. La culpabilité est résolue par la croix du Christ. Souvent, les chrétiens ne sont plus capables d'avancer, parce qu'ils n'ont pas confiance dans ce pardon. Il faut savoir que Satan est un accusateur et son discours est le suivant : "tu te dis chrétien, toi ? tu as vu ta vie ? tu es nul !" et nous nous laissons gagner par le découragement. Ce qui est faux, c'est que nos manquements soient associés à une condamnation. La condamnation est tombée sur Jésus-Christ.

- **La discipline** : qui permet de remplacer une mauvaise habitude par une bonne. Dans un passage saisissant sur cette question, nous trouvons cette démarche : d'un côté, on prend une mauvaise habitude et on la remplace par une autre en renouvelant nos pensées.
- Pour beaucoup d'entre nous, lorsque nous luttons avec le péché, nous cherchons à supprimer simplement les mauvais penchants, puis nous tombons et nous décourageons. Ainsi vit-on des hauts et des bas incessants et épuisants. Cela n'a pas besoin d'être comme cela. Puisque notre vieille nature a été crucifiée, nous avons la capacité maintenant de changer ce qui reste de l'ancienne nature, c'est à dire des habitudes. C'est un élan; fort, et pour le retourner, il ne faut pas simplement dire " stop ", il faut utiliser cette énergie pour donner à cet élan un autre but. Sinon, on n'y arrive pas. L'Écriture nous donne ce principe en Ephésiens 4.21 -24

" 21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller,

22 par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses,

23 à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ".

Renouveler sa compréhension et sa volonté (Ephésiens 4.21-24)



- | | |
|--|----------------------------------|
| → Admettre une manière de penser erronée | → Remplacer sa manière de penser |
| → Admettre une manière d'agir erronée | → Remplacer sa manière d'agir |

Ceci est illustré ensuite par de nombreux exemples : celui qui vole, qu'il apprenne à travailler pour pouvoir ensuite aider ceux qui sont dans le besoin...

Il ne s'agit pas simplement de s'arrêter de voler, mais de considérer cette habitude, prendre conscience qu'il s'agit d'une façon d'agir erronée, que la Bible refuse, puis se

mettre à travailler et remplacer le vol par le don à une personne qui est dans le besoin. Un de nos amis nous racontait son travail auprès des drogués : des gens qui souvent avaient volé pour satisfaire leur manque, puis s'étaient convertis. Il apprenait à ces jeunes la menuiserie, puis les installait dans une chambre non meublée et leur apprenait à construire un lit, une table, une étagère, qui serait leur mobilier à eux. Leur travail les aidait à ne pas trop penser à leurs dépendances. Lorsqu'ils avaient terminé, il leur disait : "super, maintenant, tu vas refaire un deuxième exemplaire de chaque et tu iras le donner à une personne qui en a besoin, dans la rue, auprès d'une association, tu cherches toi-même". Leur visage s'illuminaient : ils avaient une place où Dieu les utilisait.

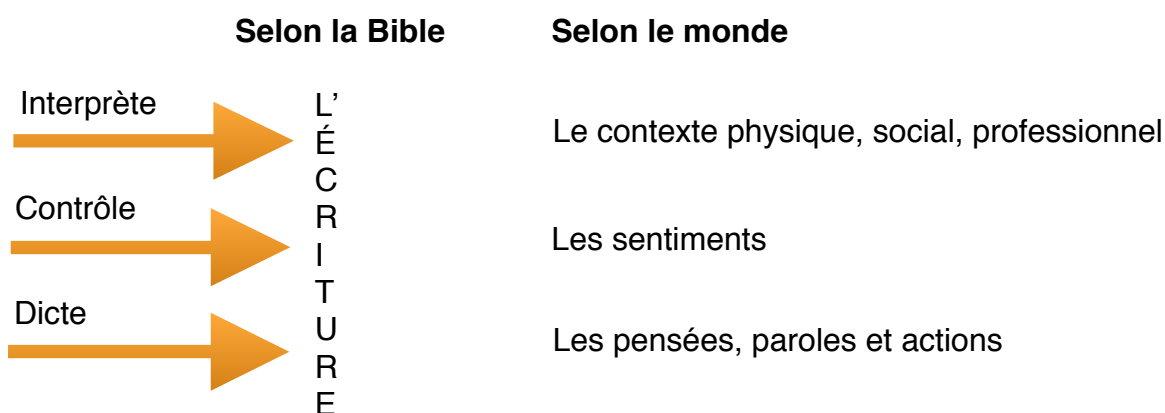
Le remplacement s'applique au domaine des pensées. On peut remplacer une pensée obsédante par une autre. Bien aimés, si vous ne passez pas du temps à mémoriser l'Écriture, à apprendre des versets ou à les recopier sur des petites cartes pour les consulter facilement, vous aurez du mal ! Ces mauvaises pensées, on peut les remplacer par des pensées qui parlent de ce que Dieu attend de nous.

La Parole

La plupart d'entre nous réagissons en fonction des circonstances. Nous faisons nos choix en fonction du contexte. Un contexte physique, social ou professionnel négatif nous donne des sentiments négatifs. Nous nous donnons l'excuse des circonstances et à cause de cela, nos pensées, nos paroles et nos actions vont à l'opposé de ce que Dieu attend.

Dieu fait une autre proposition : laisse l'Écriture interpréter ton contexte de vie, contrôler tes sentiments et dicter tes pensées, tes paroles et tes actions et elles vont profondément se modifier. Rappelez vous le message sur la tentation de Jésus. L'Écriture va nous donner la compréhension de ce qui se passe. Nous voyons que sur une même circonstance, Satan et Dieu ont un regard très différent.

Conception de nos choix Selon la Bible et selon le monde



Notre société est cependant assez obsédée par la sexualité, aussi je propose quelques repères :

- Pour les célibataires (c'est-à-dire tous ceux qui ne sont pas mariés ; cela inclut ceux qui ne fréquentent pas, ceux qui se fréquentent, ceux qui sont fiancés, etc.)
 - Rejeter tout ce qui éveille le désir sexuel. Il est évident que les revues pornographiques, internet X, et autres ... déshonorent Christ qui vit dans le croyant. Et en plus, tout ceci nourrit un désir qui grandit et devient plus difficile à gérer. Ceci implique mesdemoiselles et jeunes hommes, de veiller à vous encourager à la pureté par vos vêtements et vos gestes plutôt qu'à séduire. Il faut se rappeler que l'épanouissement dans une vie ne provient pas de l'acquisition, mais du contentement développé dans la confiance en un Père qui prend soin de nous, et qui promet de répondre à tous nos besoins.
 - Eviter l'oisiveté et construire une vie avec suffisamment de possibilités d'expressions sportives et émotionnelles. Un groupe de jeunes adultes soudés qui sait rire et vivre sainement, c'est un formidable plus pour vivre.
- Pour les **couples mariés** (ceux qui ont officialisé leur engagement devant le Maire). À l'inverse des célibataires, les couples mariés sont dans une situation d'éveil sexuel. Ils vivent ensemble et sont appelés à devenir une seule chair. Ceux qui voudraient défendre l'abstinence ou le non mariage, tombent dans " **des doctrines de démon** " dit Paul à Timothée (1 Tim. 4.1)
 - Cherchez le bien de l'autre. Oui, même dans la volonté de s'offrir corps et âme à votre conjoint. La poésie si belle en Prov. 5.18-19 " **fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce, Sois en tout temps enivré de ses charmes, Sans cesse épris de son amour** " se trouve au milieu d'un chapitre consacré à la fidélité conjugale et les dangers de la femme séductrice.
 - 1 Cor. 7.2-5 interdit le jeûne sexuel prolongé s'il n'est pas établi d'un commun accord. Ce que Dieu demande, le disciple est capable de le vivre. Mais dans ce domaine comme dans d'autre, l'égoïsme peut prendre le dessus, avec le refus de placer les intérêts d'autrui au-dessus des siens.
 - Je rappelle que ces passages parlent d'une responsabilité de donner, et non de prendre.
 - Mesdames & Messieurs, la fidélité conjugale est aujourd'hui plus difficile qu'auparavant. Il y a une beauté, une noblesse, dans une épouse qui se donne aussi dans son corps à son mari, pour être dans les mains de Dieu une bénédiction, une source de satisfaction qui affaiblit considérablement le désir de regarder ailleurs. Et vice-versa. Et je parle ici de sexualité, il est évident que ce domaine n'est pas exclusif. Le fait de passer du temps ensemble, de parler

ensemble, d'offrir et de dire des mots gentils pourraient être abordé — mais ce n'est pas le centre de ce message.

- Ceci dit, il n'y a jamais d'excuse lorsque le prétexte du manque conduit à l'adultère. Même David, qui avait femmes et concubines et donc des opportunités multiples, est tombé dans l'adultère. Ce domaine est un puits sans fonds, s'il n'est pas sanctifié par le Christ, et par l'amour qui se donne.

Loyal à la pureté sexuelle. Le texte original comporte un " et " qui unit le texte suivant à celui que nous venons de voir. En effet, lorsqu'il n'y a pas pureté, il y a mort, et destruction d'une union. Dieu nous invite à la pureté sexuelle pour être loyal à la parole donnée. Notamment celle la plus importante d'une vie : celle du mariage.

Loyal au mariage (5.31-32)

" 31 Il a été dit : que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. 32 Mais moi, je vous dis : quiconque répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère. "

Jésus cite ici Deutéronome 24.1-4, un passage de la Loi qui régule le divorce. Il s'agit d'ailleurs d'une régulation, et non d'une institution. Si divorce il doit y avoir, si " **quelque chose d'inconvenant** " est constaté, voici comment cela doit se produire :

- L'homme écrira une lettre de divorce et il renverra sa femme. Il ne pourra plus la reprendre. L'acte est définitif. Tous deux pourront alors se remarier.
- Cette loi servait de protection. Pour légaliser l'adultère, un homme aurait pu renvoyer sa femme un week-end, en épouser une autre le temps d'une semaine, pour divorcer à nouveau et reprendre celle de qui il avait des enfants. Protection également pour l'épouse qui avait un document lui permettant de prouver qu'elle avait droit à se remarier. Elle n'était pas femme légère.
- Mais la Loi de Moïse avait une ambiguïté : qu'est-ce que voulait dire " **quelque chose d'inconvenant** " ? Voilà une super question pour les scribes et les pharisiens ! Ces experts juridiques débattaient. Oubliant l'intention de Dieu (un homme, une femme, une vie), ils recherchaient la faille qui permettait de sortir d'un mariage, la tête haute. Certains pensaient que ce " **quelque chose d'inconvenant** " correspondait à l'adultère (position du rabbin Shammaï). D'autres disaient que ce " quelque chose " correspondait à n'importe quelle erreur, comme par exemple faire brûler un plat (position du rabbin Hillel). Devinez quelle était la position la plus populaire ?
- À cette époque, dans un couple, si le mari adhérait à la position d'Hillel, il mangeait de bons petits plats cuits à point !! 😊

Jésus ne rentre pas complètement dans cette polémique avant le chapitre 19 de l'Évangile de Matthieu. Ici, il souligne que le mariage est un lien qui unit aussi longtemps qu'il y a souffle de vie de la part de l'un des conjoints. On ne se sépare pas de son conjoint d'un coup de la main, d'un coup de lettre de divorce.

- Celui qui jette sa femme dehors, quelle qu'en soit la manière, l'expose à devenir adultère. Surtout à cette époque, où une femme tirait sa subsistance de son mari. Une veuve ou une divorcée était livrée à elle-même, et beaucoup se remariaient, ne serait-ce que pour vivre.
- Christ affirme que celui donc qui jette sa femme dehors, possède une grande responsabilité. Si elle pèche, c'est en partie à cause du mari.
- L'Évangile de Marc (10.11-12), donne la réciproque. Écrit plus particulièrement pour un public romain, il prend en compte la législation romaine qui autorisait le divorce à partir de la volonté de l'épouse. Il est d'ailleurs notoire que certaines femmes comptaient les années aux noms de leurs maris, tant la pratique était répandue.
- Ainsi, si vous forcez votre mari ou votre femme à sortir du couple, quelle qu'en soit la motivation, vous portez une partie de la responsabilité s'il vient à pécher en devenant adultère.
- Et si un homme ou une femme se marie avec un conjoint divorcé en dehors des bases que Christ donne, il commet un adultère, dont il doit se repentir, puis qu'il doit assumer.

Christ donne une clause d'exception : " **sauf pour cause d'immoralité** " [porneia]. Cette clause légitime — sans l'instituer — le divorce et le remariage.

- Lorsque un conjoint s'engage sur la voie de l'immoralité sexuelle (adultère, inceste, homosexualité, bestialité, etc.) il brise suffisamment l'engagement du mariage, pour que son partenaire trahi puisse légitimement demander le divorce. C'est un droit, ce n'est pas une obligation. La repentance et la reconstruction d'un couple étant toujours la préférence de Dieu (voir Gomer et le prophète).
- Dans un tel cas, le divorce est complet, l'union maritale est détruite & brisée [apoluo]. Le remariage évidemment autorisé, puisque le mariage n'existe plus. La clause d'exception touche divorce & remariage.
- Certains demandent pourquoi ni Marc, ni Luc ne font état de cette clause d'exception. Qui peut le plus peut le moins. La règle de base n'a pas besoin d'être à chaque fois reprise avec ses exceptions. La règle de base sera toujours : un homme, une femme, une vie. Parfois, cette règle est détaillée, c'est le cas en Matthieu 19 et 1 Corinthiens 7.
- Notons aussi, qu'en Israël au temps de Moïse, cette situation n'aurait jamais pu exister. Un homme coupable d'infidélité aurait été lapidé. La femme, devenue veuve, pleinement libre de se remarier. Mais comme la justice d'Israël au temps de Christ

était tenue par des hypocrites, et comme Christ anticipe l'Eglise qui ne porte pas d'épée pour juger les actes sociaux, alors il donne un cadre légitime.

- Paul traitera la question du divorce à y ajoutant une dernière clause, celle du départ du non croyant dans le cadre d'un couple mixte. Le partenaire païen pouvait exiger la participation à des orgies, et le refus du partenaire chrétien de pécher, entraînait le divorce du païen. Paul autorise le remariage dans un tel cas.

	Le plan de départ	Le cadre de l'Ancien Testament	Le cadre du Christ Couple de l'Alliance	Le cadre de Paul Couple mixte
Référence biblique	Gen 2.24	Deut 24.1-4	Mat 19.3-12	1Co 7.12-15
Sur le mariage	1 homme 1 femme 1 vie !	1 homme, 1 femme, 1 vie		
Sur le divorce		possible (pas recommandé) sur la base de quelque chose "d'inconvenant"	Possible (pas recommandé) sur la base d'une "porneia "	Possible (pas recommandé) sur la base du départ volontaire du non croyant
		Dieu détestera toujours le divorce (Mal. 2.16), pas les divorcés.		
Sur le remariage		Possible (pas recommandé) selon le cadre défini ou après conversion. Adultère dans tous les autres cas		

La fidélité à l'engagement pris lors du mariage est fondamentale. La parole donnée compte. Christ souhaite qu'elle soit honorée. Ses disciples, ramant dans le même bateau, s'engagent à tenir ferme dans la tourmente que connaît tout couple.

Lorsque Cortes a touché les côtes d'Amérique du Sud pour les conquérir au nom de l'Espagne, il a fait brûler ses bateaux. Ses soldats ne pouvaient faire marche arrière. Ils étaient motivés pour réussir ! Bien-aimés, il n'y a aucune sortie honorable à un mariage, sauf en cas d'immoralité. Et si nous pensons fermement à fortifier nos vies de couples, plutôt qu'à chercher à en sortir, les couples marcheront mieux. La vie d'un disciple marié, c'est ... un homme, une femme, une vie.

D'ailleurs le principe général qui domine les deux précédents points se trouve clairement stipulé dans ce troisième et dernier point, la loyauté à la parole donnée.

Loyal à la parole donnée (5.33-37)

" 33 Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux anciens : tu ne te parjureras pas mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments. 34 Mais moi, je vous dis de ne pas jurer : ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu, 35 ni par la terre, parce que c'est son marchepied, ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. 36 Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir

un seul cheveu. 37 Que votre parole soit oui, oui ; non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin. "

Christ exige de ceux qui sont ses disciples de tenir leur parole. C'est le résumé le plus simple de ces derniers versets ! Parjurer, c'est violer un serment. L'étymologie nous parle d'un enclos qui est brisé. Tu t'engages à quelque chose, tu le fais. Ou tu ne t'engages pas.

Ce n'est pas le fait de jurer ou de ne pas jurer que Jésus corrige ici. L'Ancien Testament régula l'usage des promesses :

- Dieu s'est parfois engagé par serment. Il a juré certaines choses. En utilisant le langage des hommes, Dieu fortifie notre confiance en ce qu'il accomplira.
- En Nombres 30.3, Dieu dit : " lorsqu'un homme fera un vœu à l'Éternel ou un serment pour se lier par un engagement, il ne violera pas sa parole, il agira selon tout ce qui est sorti de sa bouche. "
- En Exode 20.7, l'un des 10 commandements stipule qu'il ne faut pas invoquer le nom de Dieu en vain. Associer Dieu à une promesse humaine, qui souvent est vacillante, amène le blâme sur la personne de Dieu.
- On trouve cependant des hommes comme Paul pour s'engager par vœu. (Act. 18.18)

Le problème n'est pas en soi dans les promesses. Ce que Jésus corrige, ce n'est pas de jurer ou de ne pas jurer. Il s'oppose au système qui s'était développé en Palestine et qui échelonnait la valeur d'une promesse. Un livre entier de tradition juive (M Shebuot) codifiait ce système.

- Si tu jurais par le ciel et la terre, tu n'étais pas engagé, tu pouvais rompre ta promesse. Si tu jurais par Jérusalem, tu n'étais pas engagé. Mais si tu jurais vers Jérusalem, là t'étais engagé.
- En fait, tout ce système était destiné à impressionner l'autre, et lui mentir sans qu'il le sache. C'était un moyen officiel de tromper les autres.
- En jurant par tes cheveux ou par ta mère, ou par le ciel, ou par la terre, ou par le tronc de l'offrande, ou par l'argent de l'offrande, tu communiquais un degré d'assurance.

Et Dieu dit : 'stop' ! Aucun domaine de notre vie ne laisse Dieu dehors. Le médecin qui traite dans la confidentialité de son cabinet, l'homme qui remplit sa déclaration d'impôt, le restaurateur qui fixe ses prix, le lycéen qui s'engage à ses devoirs. Le mari qui dit à ses enfants qu'il jouera avec eux — Dieu est présent dans tous ces domaines.

Et Dieu dit : " 37 Que votre parole soit oui, oui ; non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin. "

- Tu t'es engagé à faire le ménage à l'église ? On te demande si tu seras présent à une rencontre ? Il vaut mieux dire non que de dire oui et ne pas le faire. (Ecclésiaste 5.5)
- Que ta parole reflète vraiment ton intention. Pas besoin de chercher à plaire ou à faire plaisir. Sinon à Dieu.

Etes-vous loyal ? Peut-on compter sur votre parole ? Il semble que les hommes aient plus de problème avec ce type de comportement. 1 Tim. 3.8-13 donne les qualités requises d'un diacre. Au début, ce sont les qualités des hommes (3.8-10) et ensuite ce sont les qualités des femmes (3.11-13). Pour les hommes, il est dit qu'ils doivent être éloignés de la duplicité (littéralement : pas de double parole) — pour l'anecdote, les femmes ne doivent pas être médisantes...

Conclusion

La vie dans le royaume de Dieu, c'est la maîtrise des pensées et des intentions. Un proverbe dit : " semez une pensée, et vous récoltez un acte ; semez un acte et vous récoltez une habitude ; semez une habitude et vous récoltez un caractère ; semez un caractère et vous récoltez une destinée "

Ayons la fermeté de nos engagements. Il n'existe pas de lieu où Dieu ne soit pas témoin. Il n'existe pas de contrat dont Dieu ne se soucie. Ses enfants, ses disciples sont invités à démontrer la même fidélité à leurs engagements que Dieu l'a manifestée envers eux.

Dans l'Ancien Testament, les esclaves ne l'étaient que pour six ans maximum. Selon la loi, ils devaient être bien traités, avoir un jour de congé par semaine et la septième année était celle de leur libération. L'esclave avait également la possibilité de décider librement de rester avec ce maître, s'il avait de l'estime pour lui et de la confiance. Mais alors, c'était pour le reste de ses jours. Dans ce cas, l'esclave posait son oreille sur le linteau de la porte et on lui perçait l'oreille, pour signifier qu'il était attaché à cette maison et qu'il faisait partie du foyer.

Votre oreille a-t-elle été percée ? Votre cœur est-il loyal à Jésus-Christ ? Les voies de Dieu sont-elles votre désir matin, midi et soir ? Avec le désir de repartir en regardant à Jésus après un échec.

Avez-vous développé une relation personnelle avec Dieu ? Il vous tend une perche : son pardon. Il est offert mais il faut le saisir. Christ est mort sur la croix pour offrir un plein pardon. L'avez-vous saisi ? Comment ? Tout simplement comme un enfant qui saisit la main de son père. La Bible dit en Ephésiens 2:8-9 : "**C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi**". Avez-vous fait cette démarche de dire à Dieu : je sais que je suis pécheur, pardonne moi et entre dans mon cœur. Perce mon oreille pour que je te demeure fidèle.